

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1967-1968.

1^{er} FEVRIER 1968.

Proposition de loi ayant trait à l'organisation de l'apprentissage sous contrat, au perfectionnement professionnel et à l'accession au patronat.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis des temps immémoriaux, l'apprentissage dans les métiers et négoce est assuré par les petits patrons accueillant chez eux les jeunes gens et jeunes filles auxquels ils dispensent — plus ou moins bien — les connaissances pratiques nécessaires pour que les apprentis puissent eux-mêmes accéder au patronat.

Mais le législateur a reconnu que cette formation strictement professionnelle était insuffisante et, par la loi du 21 décembre 1958, il a établi des conditions de connaissances générales et techniques indispensables pour l'accès aux professions indépendantes; cette matière a été réglementée par arrêté royal du 13 avril 1959.

Actuellement, le système fonctionne comme suit :

Les secrétariats d'apprentissage préparent les contrats liant l'apprenti à un petit patron dans la plupart, sinon dans tous les secteurs professionnels.

Ces mêmes secrétariats organisent eux-mêmes les cours techniques et généraux tandis que la formation pratique est confiée aux patrons.

Pour la mise au point de cette formation technique et générale, les secrétaires des comités d'apprentissage reçoivent des subsides du Ministre des Classes moyennes ce qui les incite malheureusement mais inévitablement à multiplier les cours qu'ils créent et à récuser la nécessaire collaboration entre eux-mêmes et les écoles techniques de leur région.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1967-1968.

1 FEBRUARI 1968.

Voorstel van wet betreffende de vakopleiding onder contract, de voortgezette beroepsopleiding en de vestiging als patroon.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Sedert onheuglijke tijden wordt de leerlingenopleiding voor ambachten en neringen verstrekt door de kleine patroons die jongens en meisjes bij zich in dienst nemen en aan wie zij — op min of meer degelijke wijze — de nodige praktische kennis bijbrengen om de leerlingen in staat te stellen zich als patroon te vestigen.

Zelfs de wetgever heeft ingezien dat deze strikt professionele opleiding ontoereikend is en bij de wet van 24 december 1958 inzake algemene en technische kennis voorwaarden gesteld om tot de zelfstandige beroepen toegelaten te worden; deze regeling is nader uitgewerkt bij koninklijk besluit van 13 april 1959.

Op het ogenblik werkt het systeem als volgt :

— De leersecretariaten bereiden in de meeste, zo niet alle bedrijfstakken, de contracten voor die de leerling verbinden met een kleine patroon.

— Diezelfde secretariaten richten zelf de technische en algemene leergangen in, terwijl de praktische opleiding wordt overgelaten aan de patroons.

Voor de inrichting van die technische en algemene opleiding ontvangen de secretarissen van de leercomités subsidies van de Minister van Middenstand, wat hen, jammer genoeg, maar onvermijdelijk aanspoort steeds meer leergangen in te stellen en de noodzakelijke samenwerking tussen hen en de technische scholen van hun streek te verwaarlozen.

L'enseignement sous toutes ses formes doit être un acte gratuit en ce sens qu'il ne peut en aucun cas avoir l'intérêt pécuniaire pour mobile; s'il n'en est pas ainsi on aboutit inévitablement à des abus qu'il convient de faire disparaître.

Quoiqu'il en soit, on peut à l'égard de la formation pratique, comme à l'égard de la formation générale et technique des apprentis, se livrer aux observations suivantes :

I. Formation pratique.

Certes, il est des petits patrons consciencieux et de valeur qui se préoccupent utilement et fructueusement de la formation pratique des jeunes gens qui leur sont confiés.

Mais un certain nombre d'entre eux font malheureusement encore de l'apprenti, celui qui, dans l'atelier, accomplit toutes les corvées n'ayant rien à voir avec sa formation.

En principe, le secrétaire du comité d'apprentissage est l'inspecteur qui devrait contrôler et sanctionner en cas de manquement. Mais en réalité, le comité régional d'apprentissage étant composé de petits patrons, le secrétaire est tenu de se montrer compréhensif et de fermer les yeux sur beaucoup d'abus, à peine de voir se dresser contre lui les membres de son comité.

C'est pour éviter cela que notre proposition de loi prévoit que l'inspection des cours pratiques sera assurée par le Ministère des Classes moyennes en collaboration avec le Ministère des Affaires économiques.

II. Formation générale et technique.

Quant aux cours généraux et techniques, ils sont organisés en grand nombre par les mêmes secrétaires des comités locaux d'apprentissage, la plupart du temps sans grand souci de la formation générale et pédagogique des professeurs.

a) Création d'un troisième réseau d'enseignement :

Dans beaucoup de milieux, on prétend que les Ministres des Classes moyennes qui se sont succédé au cours de ces quinze dernières années ont affirmé de plus en plus leur volonté de créer un troisième réseau d'enseignement très concurrentiel pour l'enseignement technique officiel comme pour l'enseignement technique libre.

Si nous jetons un regard sur le passé, nous constatons que les crédits du budget des Classes moyennes, consacrés à l'apprentissage sous contrat et à l'accès au patronat ont évolué de la façon suivante :

1964 : 152 millions;
1965 : 194 millions;
1966 : 220 millions;
1967 : 234 millions;
1968 : 238 millions,

ce qui correspond à une augmentation de 56 % en quatre ans.

Het onderwijs in al zijn vormen moet kosteloos zijn, in die zin dat het in geen geval een *geldelijk belang* op het oog mag hebben; is dat niet het geval, dan gaat men onvermijdelijk naar misbruiken die men juist dient uit de weg te ruimen.

Hoe dan ook, in verband met de praktische opleiding eensdeels, en de algemene technische opleiding anderdeels, kunnen de volgende opmerkingen worden gemaakt :

I. Praktische opleiding.

Zeker, sommige kleine patroons, die blijk geven van plichtsbeseft en degelijkheid, bemoeien zich op nuttige en vruchtbare wijze met de praktische opleiding van de jongeren die hun zijn toevertrouwd.

Een aantal onder hen echter gebruiken de leerling spijtig genoeg voor allerlei karweitjes die niets te maken hebben met zijn opleiding.

In beginsel is de secretaris van het leercomité de inspecteur die toezicht zou moeten houden en sancties treffen in geval van tekortkoming. Maar aangezien het gewestelijk leercomité samengesteld is uit kleine patroons, moet de secretaris wel begrip tonen en de ogen sluiten voor veel misbruiken, omdat anders de leden van zijn comité tegen hem in het geweer dreigen te komen.

Om dit te voorkomen bepaalt ons voorstel van wet dat het toezicht op de praktische leergangen wordt uitgeoefend door de Minister van Middenstand, in samenwerking met het Ministerie van Economische Zaken.

II. Algemene en Technische Opleiding.

Wat de algemene en technische leergangen betreft, deze worden in groten getale ingericht door de plaatselijke leercomités, meestal zonder veel zorg voor de algemene en opvoedkundige vorming van de leraren.

a) Instelling van een derde onderwijsnet.

In veel kringen wordt beweerd dat de achtereenvolgende ministers van Middenstand tijdens de vijftien laatste jaren steeds meer uiting hebben gegeven aan hun wil om een derde onderwijsnet tot stand te brengen, dat zeer sterk zou mededingen met het officieel technisch zowel als met het vrij technisch onderwijs.

Wanneer wij terugblikken op het verleden, zien wij dat de kredieten van de begroting voor Middenstand, besteed ten behoeve van de vakopleiding onder contract en van de vestiging als patroon, als volgt geëvolueerd zijn :

1964 : 152 miljoen;
1965 : 194 miljoen;
1966 : 220 miljoen;
1967 : 234 miljoen;
1968 : 238 miljoen,

wat overeenstemt met een vermeerdering met 56 % in 4 jaar tijd.

Voyons de plus près le budget des Classes moyennes de 1968. Celui-ci prévoit pour les dépenses ordinaires 507.065.000 francs. Une somme de 546.000 francs y est consacrée à la formation professionnelle et 237.890.000 francs vont à la formation et au perfectionnement professionnel dans les métiers et négoce.

Ceci représente un total de 238.436.000 francs ou 47 % du budget. Mais il faut ajouter à cette somme les traitements et les charges sociales du personnel. Ce qui fait que nous atteignons ainsi une proportion du budget total qui dépasse largement les 50 %.

Quand on souligne cette concurrence des cours organisés par les secrétariats d'apprentissage vis-à-vis des institutions de l'enseignement technique, la réponse des Ministres des Classes moyennes est toujours la suivante : « les cours organisés par l'enseignement technique du soir notamment, ne sont pas adaptés à la formation spécifique des futurs petits patrons ».

Nous croyons pouvoir dire que cette affirmation est inexacte et nous en fournissons deux preuves :

— Dans la région du Borinage et pour diverses formations professionnelles, le secrétaire du comité régional d'apprentissage qui — fait rarissime — a bien compris le problème, s'est mis d'accord avec le directeur d'une école technique du soir pour l'organisation des cours techniques et généraux. Il a suffi d'une légère adaptation du programme des cours de l'école à horaire réduit intéressée et tout marche à la plus grande satisfaction des uns et des autres.

— On peut de plus affirmer qu'un grand nombre de diplômés de l'enseignement technique deviennent petits patrons et réussissent parfaitement alors qu'un pourcentage important de jeunes gens ayant terminé le cycle des cours des Classes moyennes entrent purement et simplement dans l'industrie.

b) Contre la rationalisation dans l'enseignement.

En 1963 déjà, le Conseil supérieur de l'enseignement technique, sollicité de donner un avis sur l'avant-projet de loi sur la formation et le perfectionnement dans les métiers et négoce, s'exprimait comme suit : « L'action des secrétaires des comités d'apprentissage en matière de création de cours généraux et techniques se développe à l'encontre de toute idée de rationalisation dans l'enseignement.

« Selon les termes de l'article 36 de l'arrêté du 13 avril 1959, trois conditions sont imposées aux cours de formation professionnelle, à savoir :

« 1. avoir pour but de compléter la formation reçue à l'atelier ou au magasin ;

« 2. avoir un caractère intermittent avec la possibilité d'être itinérants ou d'être donnés par correspondance ;

« 3. ne pas faire double emploi avec les cours déjà organisés, agréés ou subventionnés par le Ministère de l'Instruction publique pour autant que ceux-ci soient

Bij een nader onderzoek van de begroting van Middenstand blijkt dat 507.065.000 frank wordt uitgetrokken voor de gewone uitgaven. Een bedrag van 546.000 frank wordt besteed aan de vakopleiding en 237.890.000 frank voor de vakopleiding en de voortgezette opleiding in ambachten en neringen.

Dat brengt ons tot een totaal van 238.436.000 frank of 47 % van de begroting. Bij dit bedrag komen echter nog de wedden en sociale lasten van het personeel. Dit geeft dus een verhouding tot de totale begroting van ruim 50 %.

Wanneer men wijst op die concurrentie tussen de leergangen van de leersecretariaten en de inrichtingen voor technisch onderwijs luidt het antwoord van de Ministers van Middenstand steeds :

« De door het technisch avondonderwijs ingerichte leergangen zijn niet aangepast aan de specifieke opleiding van de toekomstige kleine patroons. »

Wij menen te kunnen zeggen dat die bewering onjuist is en geven daarvoor twee bewijzen :

— In de streek van de Borinage en voor verschillende vakopleidingen heeft de secretaris van het gewestelijke leercomité, die — een uiterst zeldzaam feit — het probleem heel goed heeft begrepen, een akkoord gesloten met de directeur van een technische avondschool voor het inrichten van technische en algemene leergangen. Het was voldoende het leerprogramma van de betrokken school met beperkt leerplan lichtjes aan te passen en alles verloopt tot de grootste voldoening van alle belanghebbenden.

— Bovendien staat het vast dat een groot aantal gediplomeerden van het technisch onderwijs kleine patroons worden en zeer goed hun weg maken terwijl een aanzienlijk percentage jongelieden die de leer-cyclus van de Middenstand beëindigd hebben, gewoon in de industrie terecht komen.

b) Tegen rationalisatie op onderwijsgebied.

In 1963 reeds verklaarde de Hoge Raad voor het Technisch Onderwijs, om advies gevraagd over het voorontwerp van wet betreffende de opleiding en vervolmaking in ambachten en neringen, dat de ontwikkeling van de actie van de secretarissen van de leercomités op het gebied van de inrichting van algemene en technische leergangen strijdig was met iedere rationalisatiegedachte inzake onderwijs.

Luidens artikel 36 van het besluit van 13 april 1959, aldus de Hoge Raad, moeten de leergangen voor beroepsopleiding voldoen aan de volgende voorwaarden.

« 1. tot doel hebben, de op het werkhuis of in de winkel gekregen opleiding aan te vullen ;

« 2. met tussenpozen worden verstrekt, met mogelijkheid om door rondreizende leraren of bij briefwisseling te worden gegeven ;

« 3. geen nodeloze herhaling zijn van lessen reeds ingericht, erkend of gesubsidieerd door het Ministerie van Openbaar Onderwijs in zover deze zijn ingericht

organisés conformément aux programmes de formation professionnelle agréés par le Ministère des Classes moyennes.

» Le dit avant-projet de loi ne se limite pas à asseoir la réglementation de la formation professionnelle sur une base juridique stable. Il la modifie profondément en organisant les cours suivant un régime permanent. Il va plus loin encore en ne respectant pas le principe énoncé de ne pas faire double emploi avec l'enseignement dépendant du Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture.

» Le Pacte scolaire a été conclu dans l'esprit de réserver aux enseignements officiels — et notamment à l'enseignement de l'État autant qu'aux enseignements libres — un droit d'initiative en matière de création et de direction d'établissements scolaires. Or, les formations professionnelles prévues par le Ministère des Classes moyennes seront confiées, voire abandonnées, légalement et exclusivement à des associations sans but lucratif et seront subsidiées par l'État sans devoir se soumettre aux impératifs du Pacte scolaire, ni aux lois qui régissent l'enseignement technique. Un précédent aussi grave, qui prive l'État et les pouvoirs officiels de leur droit d'initiative, serait de nature à compromettre l'esprit du Pacte scolaire ainsi que l'avenir des enseignements officiels et libres et créerait en fait, un troisième réseau d'enseignement concurrent et privilégié.»

Et plus loin, le Conseil supérieur de l'enseignement technique continuait comme suit :

« Faut-il insister sur le caractère abusif de la création et du développement de ce réseau d'enseignement qui oblige à prévoir de nouveaux locaux, de nouvelles installations et un équipement complet, alors que les écoles techniques sont organisées et outillées pour faire face aux besoins de la formation professionnelle et artisanale ?

» Une remarque d'importance fondamentale s'impose, d'autre part : toute formation est directement liée à la valeur des maîtres chargés de l'assurer. Le Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture se préoccupe, à juste titre, avant tout de la formation pédagogique des enseignants; lui seul dispose des moyens d'assurer cette formation pédagogique et de contrôler ultérieurement, grâce à son corps important d'inspecteurs, dans le chef de chaque enseignant, la qualité des cours donnés. Ce souci paraît absent de la réglementation prévue; en tout état de cause, le Ministère des Classes moyennes ne semble pas qualifié pour assumer ce rôle.

» L'organisation de ce réseau de centres de formation, parallèle à celui des écoles d'enseignement technique, ne paraît pas indiquée au moment où le Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture doit envisager des réductions budgétaires notamment en matière d'enseignement professionnel.

» Il est inconcevable de voir différents Ministères s'occuper d'enseignement en totale indépendance et d'en multiplier les modalités d'organisation. Le bon sens exige que la formation générale, technologique, technique théorique et commerciale soit exclusivement

volgens de door de Minister van Middenstand erkende programma's van beroepsopleiding.

» Het genoemde voorontwerp van wet vestigt niet alleen de reglementering van de vakopleiding op een vaste juridische grondslag. Het wijzigt die grondig door de leergangen op blijvende wijze in te richten. Het gaat zelfs nog verder, want het houdt geen rekening met het voormelde beginsel dat die opleiding geen onnodige herhaling mag zijn van het onderwijs dat afhangt van het Ministerie van Nationale Opvoeding en Cultuur.

» De geest van het schoolpact wil dat zowel aan het officieel — en met name aan het rijksonderwijs — als aan het vrij onderwijs een recht van initiatief wordt gelaten op het stuk van de inrichting en de leiding van de onderwijsinstellingen. Nu zullen de vakopleidingen waarin het Ministerie van Middenstand voorziet, wettelijk en uitsluitend, toevertrouwd, ja zelfs overgelaten worden aan verenigingen zonder winst oogmerk en door het Rijk gesubsidieerd worden, zonder dat zij aan de eisen van het schoolpact, noch aan de wetten op het technisch onderwijs onderworpen zijn. Een zo ernstig precedent, waardoor aan de Staat en de officiële gezagsorganen het initiatiefrecht wordt ontnomen zou de geest van het schoolpact alsmede de toekomst van het officieel en het vrij onderwijs in gevaar kunnen brengen en in feite een derde concurrerend en bevoorrecht onderwijsnet in het leven roepen.»

Verder stelde de Hoge Raad voor het technisch onderwijs de vraag :

« Is het wel nodig erop te wijzen dat men de verkeerde weg opgaat met de instelling en de ontwikkeling van een onderwijsnet, dat nieuwe lokalen, nieuwe installaties en een volledige uitrusting noodzakelijk maakt, terwijl de technische scholen ingericht en geoutilleerd zijn om in de behoeften van de vak- en ambachtsopleiding te voorzien ?

» Bovendien behoort hier een fundamentele opmerking te worden gemaakt : iedere opleiding hangt rechtstreeks af van de waarde van de leerkrachten. Het Ministerie van Nationale Opvoeding en Cultuur is terecht bezorgd voor de opvoedkundige vorming van de leerkrachten; alleen het Ministerie beschikt over de middelen om deze opvoedkundige vorming te verstrekken en naderhand, dank zij een belangrijk korps van inspecteurs, voor iedere leerkracht, de kwaliteit van de gegeven leergangen te controleren. Deze bezorgdheid is blijkbaar niet te vinden in de voorgenomen reglementering; hoe dan ook, het Ministerie van Middenstand lijkt niet bevoegd om deze taak te vervullen.

» Nu het Ministerie van Nationale Opvoeding en Cultuur, met name op het gebied van het vakonderwijs, een verlaging van de begrotingskredieten moet overwegen, schijnt de organisatie van dit net van opleidingscentra, naast dat van de technische scholen, niet wenselijk.

» Het is onaannemelijk dat verschillende ministeries zich geheel onafhankelijk met onderwijs inlaten en de organisatorische regels vermenigvuldigen. Het gezond verstand eist dat de algemene, technologische, technisch-theoretische en handelsopleiding, alsmede de

du ressort des milieux pédagogiques relevant du Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture, ainsi que la réglementation de ces études, leur contrôle et leur sanction. »

Récemment, un directeur d'école technique à horaire réduit nous faisait parvenir le texte suivant :

« Les cours généraux des 75 apprentis inscrits au secrétariat de X sont organisés par le Ministère des Classes Moyennes... et le comble, dans les locaux de notre école industrielle. Il faut noter que bien que notre école soit une école modeste de 215 à 230 élèves — sur lesquels il faut compter 15 à 20 % de déchets en fin d'année — elle possède de magnifiques locaux, de grands ateliers réservés uniquement à l'école industrielle. Les apprentis occupent donc ces locaux pour les cours généraux.

» De plus, depuis plusieurs années déjà, j'ai modifié certaines parties des programmes de ces sections professionnelles B6/B2 de façon à donner satisfaction complète à ces apprentis. Le résultat n'est pas très brillant... puisque ces apprentis ne s'inscrivent tout de même pas à notre école.

» Nous possédons donc : les locaux, les sections, les programmes, les professeurs praticiens diplômés et agrégés par l'État, en fait tout ce qui est nécessaire pour éviter au contribuable qui paie, la note des dépenses provoquées par ce double emploi.

» Mais ce qui reste absolument incompréhensible... si nous voulons parler d'assainissements, c'est que ces apprentis se rendent chaque semaine à Dinant, soit à 120 km aller-retour de X, pour recevoir des cours techniques qui pourraient leur être donnés à X, même, dans des ateliers de loin mieux équipés !

» Comment ces élèves se rendent-ils à Dinant ? C'est tout simple ! Un autocar payé par le contribuable, « ramasse » les apprentis de la région de X et Y et les conduit à Dinant !

» Chose assez surprenante et curieuse, au moment où on parle de compression des dépenses ! »

Ce qui précède prouve à suffisance que si un effort de rationalisation est amorcé dans l'enseignement traditionnel, il est loin de l'être dans les cours organisés par les secrétariats d'apprentissage.

c) Coût de la formation professionnelle.

Il est aisé d'apporter la preuve que le coût des études organisées par les secrétariats d'apprentissage est absolument prohibitif.

Il y a environ 21.000 apprentis sous contrat. Mais il ressort des statistiques que le nombre des contrats est en baisse depuis 1958.

En 1960, dernière année pour laquelle les calculs exacts ont pu être établis, 9.000 jeunes gens ont encore souscrit un contrat d'apprentissage. Après quatre années de formation obligatoire, 4.438, soit moins de 50 %, entraînent encore en ligne de compte pour l'exa-

reglementering, de controle en de sanctionering van die studie tot de bevoegdheid zou behoren van de onder het Ministerie van Nationale Opvoeding en Cultuur ressorterende opvoedkundige kringen. »

Onlangs nog deed een directeur van een technische school met beperkt leerplan ons de volgende tekst toekomen :

« De algemene leergangen van de 75 bij het secretariaat van X ingeschreven leerlingen worden ingericht door het Ministerie van Middenstand en ... het toppunt is, dat zij gegeven worden in de lokalen van onze nijverheidsschool. Op te merken valt dat, onze school, hoewel klein — zij telt 215 à 230 leerlingen, waarvan er 15 à 20 % op het einde van het jaar afvallen — prachtige lokalen bezit en grote werkplaatsen, die alleen voor de nijverheidsschool bestemd zijn. De leerlingen gebruiken dus deze lokalen voor de algemene vakken.

» Bovendien heb ik verscheidene jaren geleden al bepaalde gedeelten van de programma's van deze beroepsafdelingen B6/B2 gewijzigd om aan deze leerlingen volledig tegemoet te komen. Het resultaat is niet erg schitterend ... aangezien die leerlingen zich toch niet laten inschrijven bij onze school.

» Wij bezitten dus : lokalen, afdelingen, programma's, door de Staat gediplomeerde en erkende praktijkleraars, kortom al wat nodig is om te voorkomen dat de belastingplichtige deze dubbele kosten zou moeten betalen.

» Wat echter gewoonweg onbegrijpelijk is — van saneringen gesproken ! — is dat die leerlingen zich iedere week naar Dinant begeven, d.i. 120 km heen en terug van X, om daar technische lessen te gaan volgen die hun te X zelf, in veel beter uitgeruste werkplaatsen zouden kunnen gegeven worden !

» Hoe gaan die leerlingen naar Dinant ? Wel, heel eenvoudig : een autocar, op kosten van de belastingbetaler, komt de leerlingen uit de streek van X en Y « oppikken » en brengt hen naar Dinant !

» Een nogal verrassend en merkwaardig feit, op het ogenblik dat er sprake is van besnoeiing. »

Uit het vorenstaande blijkt voldoende dat er wel een rationalisatiepoging is gedaan in het traditioneel onderwijs, maar lang nog niet in de leergangen van de leersecretariaten.

c) Kosten van de vakopleiding.

Het valt niet moeilijk te bewijzen dat het onderwijs van de leersecretariaten buitensporig veel geld kost.

Er zijn nagenoeg 21.000 leerlingen onder contract. Maar blijkens de statistieken is het aantal contracten sedert 1958 aan het dalen.

In 1960, het laatste jaar waarvoor nauwkeurige berekeningen konden worden gemaakt, hebben nog 9.000 jongelieden een leercontract aangegaan. Na vier jaar verplichte opleiding kwamen er 4.438, d.i. minder dan 50 %, in aanmerking om examen te doen. Van die

men. Sur ces 4.438 apprentis restant sous contrat, 2.975 ont réussi l'examen, c'est-à-dire qu'à peine 33 % sont allés jusqu'au terme de leur apprentissage.

Mais le véritable objectif des contrats, c'est de former les jeunes de façon à en faire des « patrons » après une période de formation qui dure 7 ans.

Et voici à cet égard un autre exemple : en 1957, 8.500 contrats ont été passés mais en 1964, 710 apprentis seulement ont pu se présenter à l'examen de patron. 599, c'est-à-dire 6,58 % ont réussi. Les autres sont arrivés sur le marché de l'emploi sans certificat, donc non qualifiés.

Faisons une comparaison entre les coûts et par conséquent le rendement dans l'enseignement technique d'une part et dans la formation sous contrat d'autre part.

En 1965, les crédits prévus pour l'enseignement à horaire réduit entraînaient une dépense de plus ou moins 5.000 francs par élève.

Quant aux frais relatifs aux contrats d'apprentissage, ils s'élevaient pour la même année à 234 millions, c'est-à-dire 12.000 francs par contrat. En 1965 toujours, 582 apprentis réussissaient l'examen de patron sur un total de 8.323 contrats, ce qui porte le coût par réussite à 400.000 francs.

Quel gaspillage alors que dans la plupart des régions du pays, les cours généraux et techniques pourraient parfaitement être donnés dans les établissements d'enseignement technique évitant ainsi le double emploi et la double dépense en matière de locaux, de matériel et de professeurs.

d) *Le protocole.*

Le 10 septembre 1963 était signé entre les Ministres de l'Education nationale et des Classes moyennes, un protocole qui contenait essentiellement ce qu'on va lire :

Les cours de connaissances générales et professionnelles au stade de la qualification font l'objet de mesures de coordination entre les départements de l'Education nationale et de la Culture et des Classes moyennes sur base des principes suivants :

a) Etant donné les besoins des indépendants en matière de formation professionnelle, il sera recherché une harmonisation professionnelle des programmes des cours de l'enseignement technique à horaire réduit et de ceux qui sont prescrits par le Département des Classes moyennes.

b) La liberté sera toujours laissée aux apprentis sous contrat d'apprentissage de suivre les cours de l'enseignement technique à condition que ceux-ci aient été déclarés équivalents aux cours subsidiés par le Département des Classes moyennes.

c) Le Département des Classes moyennes rejettera toute initiative nouvelle tendant à créer un cours dans une commune déterminée lorsque les apprentis dispo-

4.438 leerlingen die onder contract bleven, slaagden er 2.975 voor het examen, d.w.z. dat nauwelijks 33 % hun leertijd tot een goed einde brachten.

Het ware doel van de contracten is echter de jongeren zodanig te vormen dat zij zich, na een opleidingsperiode van 7 jaar, zelf als « patroon » kunnen gaan vestigen.

Nog een ander voorbeeld : in 1957 werden 8.500 contracten aangegaan, maar in 1964 konden slechts 710 leerlingen zich aanmelden voor het patroonsexamen; 599, d.w.z. 6,58 %, slaagden. De anderen kwamen zonder getuigschrift, dus ongeschoold op de arbeidsmarkt terecht.

Vergelijken wij even de kosten, en derhalve het rendement, van het technisch onderwijs, enerzijds, en van de contractopleiding, anderzijds.

In 1965 leidden de kredieten voor het onderwijs volgens beperkt leerplan tot een uitgave van nagenoeg 5.000 frank per leerling.

Voor de leercontracten beliepen zij in hetzelfde jaar 234 miljoen, d.i. 12.000 frank per contract. Nog steeds in 1965 slaagden 582 leerlingen voor het patroonsexamen, op een totaal van 8.323 contracten, zodat elke geslaagde leerling 400.000 frank kost.

Wat een verspilling, wanneer men bedenkt dat de algemene en technische leergangen, in de meeste gewesten van het land, heel goed zouden kunnen gegeven worden in de technische scholen, zodat een dubbele uitgave voor lokalen, materieel en leraren zou worden vermeden.

d) *Het protocol.*

Op 10 september 1963 werd tussen de Minister van Nationale Opvoeding en van Middenstand een protocol ondertekend dat in hoofdzaak het volgende inhield :

De leergangen van algemene kennis en beroeps-kennis in het stadium der scholing, zullen het voorwerp uitmaken ener coördinatie tussen de departementen van Nationale Opvoeding en Cultuur en van Middenstand, op grond van de hiernavolgende principes :

a) In acht genomen de noden van de zelfstandigen inzake beroepsopleiding, zal worden gestreefd naar een professionele harmonisatie der programma's van de leergangen van het Technisch Onderwijs volgens beperkt leerplan en van die voorgeschreven door het departement van Middenstand.

b) Aan de leerlingen onder leercontract zal steeds vrijheid worden gelaten de leergangen van het Technisch Onderwijs te volgen, onder voorwaarde dat deze leergangen gelijkwaardig zijn verklaard aan die waarvoor het departement van Middenstand toelagen verleent.

c) Het departement van Middenstand zal elk nieuw initiatief verwerpen dat ertoe strekt in een bepaalde gemeente een nieuwe cursus in te richten, indien de

sent dans cette commune du libre choix de cours équivalents organisés par l'enseignement technique suivant un horaire répondant aux besoins de la formation professionnelle.

En vue de faciliter l'exécution de ce protocole, les mesures suivantes sont prises :

Il est institué une Commission de contact permanente dans laquelle siègeront des délégués des deux Départements et qui a notamment pour mission :

- une étude comparative des programmes;
- un inventaire des cours, etc.

C'était excellent et rationnel.

Malheureusement, le protocole n'a jamais été appliqué. La Commission s'est réunie deux fois et depuis elle n'a plus jamais siégé. Il est inconcevable qu'un texte officiel signé par deux Ministres soit resté aussi parfaitement lettre morte.

C'est la raison pour laquelle nous avons estimé devoir déposer une proposition de loi qui, sous réserve de quelques modifications, reprend le texte de ce protocole.

Nous avons la conviction que le vote de cette proposition de loi correspondrait à l'intérêt des apprentis qui recevraient une formation infiniment plus polyvalente et plus sérieuse, à l'intérêt de la rationalisation combien nécessaire en matière d'enseignement, et à l'intérêt de l'Etat qui y trouverait une source d'économies appréciables.

M. BUSIEAU.

**

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE PREMIER.

De par leur caractère spécifique, les cours de formation patronale et les activités de perfectionnement professionnel relèvent de la compétence exclusive du Ministre des Classes moyennes.

ART. 2.

L'apprentissage pratique auprès d'un patron établi dans le secteur du commerce, de l'artisanat, de la petite industrie et des services est assuré sous la responsabilité du Ministre des Classes moyennes notamment par le contrat d'apprentissage.

ART. 3.

Les cours de connaissances générales et professionnelles au stade de la qualification font l'objet de mesu-

leerlingen in die gemeente reeds vrijheid van keuze hebben voor gelijkwaardige leergangen door het Technisch Onderwijs ingericht volgens uurrooster aangepast aan de vereisten der beroepsopleiding.

Teneinde de uitvoering van dit protocol te bevorderen, zullen navolgende maatregelen worden getroffen :

Een permanente contactcommissie wordt opgericht waarin vertegenwoordigers van beide departementen zullen zetelen en die o.m. voor opdracht heeft :

- een vergelijkende studie te maken van de programma's;
- een inventaris op te maken van de leergangen, enz.

Dit was uitstekend en doelmatig.

Ongelukkig genoeg werd het protocol nooit toegepast. De Commissie kwam tweemaal bijeen, en sedertdien nooit meer. Het is onaannemelijk dat een door twee ministers ondertekende officiële tekst zo volkomen een dode letter is gebleven.

Daarom hebben wij gemeend een voorstel van wet te moeten indienen, dat, enkele wijzigingen niet te na gesproken, de tekst van dat protocol overneemt.

Wij zijn overtuigd dat dit voorstel van groot belang is voor de leerlingen, die een oneindig veelzijdiger en ernstiger opleiding zullen ontvangen, voor de noodzakelijke rationalisatie van het onderwijs, en voor de Staat, die er een bron van aanzienlijke bezuinigingen in zou vinden.

**

VOORSTEL VAN WET

EERSTE ARTIKEL.

Wegens het eigen specifiek karakter behoren de leergangen inzake patroonsopleiding en de activiteiten inzake beroepsvorming tot de uitsluitende bevoegdheid van de Minister van Middenstand.

ART. 2.

De praktische scholing bij een gevestigd patroon in de sectoren van handel, ambacht, kleine nijverheid en dienstverlening, geschiedt onder de verantwoordelijkheid van de Minister van Middenstand, meer bepaald door middel van het leercontract.

ART. 3.

De leergangen van algemene kennis en beroeps-kennis in het stadium der scholing, worden door de

res de coordination entre les départements de l'Éducation nationale et des Classes moyennes sur base des principes suivants :

1. Étant donné les besoins des indépendants en matière de formation professionnelle, il sera recherché une harmonisation professionnelle des programmes des cours de l'enseignement technique à horaire réduit et de ceux qui sont prescrits par le Département des Classes moyennes.

2. La liberté sera toujours laissée aux apprentis sous contrat d'apprentissage de suivre les cours de l'enseignement technique à condition que ceux-ci aient été déclarés équivalents aux cours subsidiés par le Département des Classes moyennes.

3. Le Département des Classes moyennes rejettera toute initiative nouvelle tendant à créer un cours dans une commune déterminée, lorsque les apprentis disposent dans un rayon de 5 km du libre choix de cours équivalents organisés par l'enseignement technique suivant un horaire répondant aux besoins de la formation professionnelle.

4. Afin d'assurer parfaitement la coordination évoquée ci-dessus, les Chambres de Métiers et Négoces seront représentées par un délégué dans les Commissions administratives des écoles techniques accueillant des apprentis sous contrat ainsi que dans les jurys d'examens chargés de vérifier les connaissances techniques et générales de ces mêmes apprentis.

ART. 4.

En vue de faciliter l'exécution de la loi, les mesures suivantes sont prises :

Il est installé une Commission de contact permanente dans laquelle siègeront des délégués des deux départements et qui a notamment pour mission :

a) de procéder à une étude comparative des programmes de la formation professionnelle dans les métiers et négoces et de ceux de l'enseignement technique en ce qui concerne les cours de connaissances générales et professionnelles correspondant au niveau de la qualification;

b) d'établir un inventaire permanent des cours entrant en ligne de compte pour l'apprentissage;

c) d'examiner les cas litigieux et de faire toutes propositions aux Ministres intéressés.

La Direction de l'école technique à horaire réduit intéressée fait parvenir ses programmes adaptés à la Commission. Celle-ci se réunit au moins une fois par mois pour examen de chaque cas.

departementen van Nationale Opvoeding en Cultuur en van Middenstand gecoördineerd op grond van de navolgende beginselen :

1. In acht genomen de behoeften van de zelfstandigen inzake beroepsopleiding, wordt gestreefd naar een professionele harmonisatie der programma's van de leergangen van het technisch onderwijs volgens beperkt leerplan en van die voorgeschreven door het departement van Middenstand.

2. Aan de leerlingen onder leercontract wordt steeds vrijheid gelaten de leergangen van het technisch onderwijs te volgen, op voorwaarde dat deze leergangen gelijkwaardig zijn verklaard aan die waarvoor het departement van Middenstand toelagen verleent.

3. Het departement van Middenstand verwerpt elk nieuw initiatief dat strekt om in een bepaalde gemeente een nieuwe cursus in te richten, indien de leerlingen reeds vrijheid van keuze hebben voor gelijkwaardige leergangen door het technisch onderwijs ingericht volgens lessenrooster aangepast aan de vereisten der beroepsopleiding.

4. Ten einde de voormelde coördinatie volledig tot stand te brengen, worden de Kamers van Ambachten en Neringen vertegenwoordigd door een afgevaardigde in de administratieve commissies van de technische scholen die leerlingen onder contract opnemen, alsmede in de examencommissies die belast zijn met het nagaan van de technische en algemene kennis van die leerlingen.

ART. 4.

Teneinde de uitvoering van de wet te bevorderen, worden de navolgende maatregelen getroffen :

Een permanente contactcommissie wordt ingesteld waarin vertegenwoordigers van beide departementen zitting hebben en die o.m. tot opdracht heeft :

a) inzake leergangen van algemene kennis en beroepskennis op het niveau der scholing, een vergelijkende studie te maken van de programma's der beroepsopleiding in ambachten en neringen en van het Technisch Onderwijs;

b) een doorlopende inventaris op te maken van de leergangen die voor het leerlingenwezen in aanmerking komen;

c) de betwiste gevallen te onderzoeken en voorstellen te doen aan de bevoegde Ministers;

De directie van de betrokken technische school met beperkt leerplan doet aan de commissie haar aangepaste programma's toekomen. Deze commissie komt ten minste eenmaal in de maand bijeen om elk geval te onderzoeken.

ART. 5.

Le Ministre des Classes moyennes fera communiquer régulièrement à tout le réseau de formation professionnelle dans les métiers et négoce une liste tenue à jour des cours accessibles aux apprentis. L'attention de ces derniers et de leurs représentants légaux sera spécialement attirée sur le fait qu'ils ont le libre choix entre les cours figurant sur ces listes.

ART. 6.

Les Ministres de l'Education nationale veilleront de leur côté, à ce que les élèves de l'enseignement technique qui se destinent à l'exercice de professions indépendantes du commerce, de l'artisanat, de la petite industrie et des services, soient invités à suivre les cours de formation patronale et les activités de perfectionnement professionnel qui leur sont spécifiquement destinés dans le cadre de la formation professionnelle dans les métiers et négoce.

ART. 7.

L'inspection des cours généraux et techniques est assurée par les inspecteurs de l'enseignement technique dépendant du Ministère de l'Education nationale.

L'inspection des cours pratiques est assurée par le Ministère des Classes moyennes en collaboration avec le Ministère des Affaires économiques.

M. BUSIEAU.
J. WIARD.
D. VANDER BRUGGEN.
G. HERCOT.

ART. 5.

De Minister van Middenstand laat aan het gehele net van de beroepsopleiding in ambachten en neringen regelmatig een bijgehouden lijst mededelen van de leergangen die toegankelijk zijn voor de leerlingen. De aandacht van deze laatsten en van hun wettige vertegenwoordigers wordt speciaal gevestigd op het feit dat zij de vrije keuze hebben tussen de leergangen welke op deze lijsten voorkomen.

ART. 6.

Wat betreft de leerlingen van het Technisch Onderwijs die zich voornemen een zelfstandig beroep uit te oefenen in de sectoren van handel, ambacht, kleine nijverheid en dienstverlening, waken de Ministers van Nationale Opvoeding en Cultuur er hunnerzijds voor dat zij worden uitgenodigd de leergangen inzake patroonsopleiding te volgen en deel te nemen aan de activiteiten inzake beroepsvervolmaking die speciaal voor hen worden ingericht in het raam van de beroepsopleiding en beroepsvervolmaking in ambachten en neringen.

ART. 7.

Het toezicht op de algemene en technische leergangen wordt uitgeoefend door de inspecteurs van het technisch onderwijs die ressorteren onder het Ministerie van Nationale Opvoeding.

Het toezicht op de praktische leergangen wordt uitgeoefend door het Ministerie van Middenstand in samenwerking met het Ministerie van Economische Zaken.